

L'activité patoisante romande

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 6

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'activité patoisante romande

La choupaïe dô payï d'Amon

Les patoisants de Rougemont et environs étaient en effervescence samedi 14 janvier. Ils avaient, le soir, leur souper annuel, au Café des Trois-Suisses aux Granges et y avaient convié leurs membres et amis. Cinquante personnes se pressaient ainsi dans une salle gaie, mais un peu exiguë, ce qui ne pouvait que favoriser l'ambiance qui fut des plus amicales.

Alfred Desplands, qui succéda à l'aimable « Freddon » d'autrefois comme animateur, dirigea la soirée avec son entrain habituel.

Il souhaita la bienvenue à tous et en particulier aux hôtes du dehors : Mme et M. Paul Morier, fabricant de toupins à Morges et le secrétaire romand, qui put se libérer pour la circonstance. Il salua les vétérans de l'Amicale, soit Mmes Cécile Rayroud à Rougemont et Karlen-Cottier à Château-d'Oex, deux vaillantes et ferventes soutiens du groupement. Il excusa l'absence de M. Henri Nicolier à la Forclaz, retenu ailleurs.

Comme de coutume, l'assemblée salua « la choupaïe » en chantant le couplet de bénédiction « *Toi qui disposes, de toutes choses* ». Puis un menu simple, mais très substantiel fut gentiment servi, entrecoupé de productions diverses, de chants d'ensemble, en patois et en français. Le secrétaire romand dit sa joie d'être accueilli avec tant d'amabilité. Il apporta le salut du Conseil romand et de l'Association vaudoise, recommanda la grammaire patoise d'Henri Nicolier, comme les livres de Marc à Louis et le *Conteur romand*.

Signalons le succès d'une tombola richement fournie. Dès minuit ce fut un bal charmant, qu'on pourrait appeler le bal des vieux. En effet, c'étaient une douzaine de couples de sexagénaires qui s'en donnèrent à cœur joie pendant trois heures d'horloge, retrouvant leur agilité de

leurs vingt ans. Mais hélas, le patois perd un peu ses droits, ce qu'on ne peut que regretter. Disons cependant que ce furent des heures bonnes et réconfortantes et félicitons l'Amicale de conserver cette jolie tradition.

On est comme ça...

Nous nous permettons d'attirer l'attention de nos lecteurs sur notre annonce de deuxième page de couverture qui vous invite à un spectacle signé Samuel Chevallier au Théâtre municipal de Lausanne...

Destinée à remplacer l'habituelle revue de fin d'année, cette fantaisie sur l'Histoire vaudoise par l'auteur apprécié du « Quart d'heure vaudois » de la radio et son principal interprète Albert Itten, le caviste ne manquera pas de cet humour si spécifiquement de chez nous et qui est un dérivé direct de nos patois et de la manière colorée et imagée dont nos patoisants expriment leur pensée sur leur propre histoire.

Haute distinction

M. Henri Perrochon, le sympathique président des écrivains vaudois, professeur à Payerne, a reçu le « Prix de la Critique » décerné par l'Association mondiale des journalistes, écrivains et artistes dont le siège est à Bordeaux. Nous le félicitons bien vivement pour ce juste hommage rendu à son talent.

Confidences...

Elle. — Dis-voir, Justin, si je venais à manquer la première, te remarierais-tu ?

Lui. — Ma foi... oui, et je chercherais une femme qui jette aussi l'argent par les fenêtres, mais... depuis dehors !

A. Thévenaz-Leduc, Renens.